

GARNET MONDAIN.

- 28 Janvier—Bal des Promothées.
1 Février—Bal des Atlantéens.
3 Février—Bal de Momus.
4 Février—The Carnival German.
7 Février—Arrivée de Rex.
7 Février—Procession et Bal de Prothée.
8 Février—Procession de Rex et Bal le Soir.
8 Février—Procession et Bal de Comus.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (Du 28 janvier 1910) and Temperature (Fahrenheit Centgrade). Rows include morning, midday, and evening readings.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- Les derniers jours de Rachel.
Enfant, quelle fut votre première joie t-uite.
Comment se font les élections en Angleterre.
La Dot de Geneviève.
L'Épopée du Drapeau.
Cuisine.
Le Petit Faune, feuilleton du dimanche, suite.
Mondanité, Chiffons.
L'actualité, etc., etc.

LA Sympathie qu'inspire la France.

Il y a en chacun de nous deux hommes: le bon et le mauvais; et ce qu'il est consolant de constater, c'est que, le plus souvent, à moins qu'on ne se trouve en présence d'une nature mal faite, bien perverse, l'homme bon domine l'autre.

Les Superstitions de l'Année.



Mme DE THÈBES.

Les médiums qui veulent bien se charger de cette démarche. Il existe à Londres un office, appelé le "Bureau Julia", qui en fournit de toutes les variétés pour quelques livres sterling.

Chère madame, vous avez pris l'habitude de publier à la fin de chaque année des prophéties sur les événements de l'année suivante. Vous le faites en termes modérés, un peu vagues et avec le sens le plus ingénieux et le plus subtil de la probabilité.

Un nouveau contre-amiral.

Le ministre de la marine a fait signer dernièrement la promotion au grade de contre-amiral du capitaine de vaisseau Amelot. Cette nomination sera particulièrement bien accueillie dans la marine où l'on sait que le nouvel officier général compte depuis longtemps parmi les plus braves d'un corps qui compte tant de braves.

Il y a dans ces paroles, croyez-le bien, aucun scepticisme ni surtout la moindre intention de dénigrement. En matière de magie, d'occultisme, de chiromancie ou de tables tournantes, les temps du scepticisme sont passés.

THEATRES.

ORPHEUM.

La vogue de l'Orpheum ne s'épuise pas. Tous les jours et tous les soirs le spectacle attire un public nombreux et d'excellente composition à ce théâtre.

TULANE.

Encore deux représentations de la comédie The First Night au Tulane, et Lillian Russell y sera remplacée par une troupe d'opérette dont on dit grand bien, "Little Nemo."

CRESCENT.

The Girl from Rector's est une pièce qui est du goût du public du Crescent, car, depuis dimanche dernier, la salle du théâtre de désemplit pas.

Théâtre de l'Opéra.

La seconde représentation de l'opéra de Verdi, Rigoletto, a été donnée hier soir à l'Opéra devant une salle peu garnie, malheureusement, car les artistes ont chanté avec leur succès habituel.

Erreur de nom.

Dans le procès en dommages-intérêts Vincent Tummellino à son voisin pour avoir érigé une barrière sur un côté de sa propriété, barrière qui lui intercepte la lumière et l'air, le défendeur est Giovanni Puccio et non M. Ulysse Marinone Jne qui est le notaire de ce dernier.

Action en dommages.

M. James J. Meynier a institué une action en dommages à la Cour Civile de District, à M. Leo, Fellmann, et la ville de la Nouvelle-Orléans, pour s'être blessé en faisant une chute sur le trottoir mal entretenu de la propriété de ce dernier.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

James Molaison à Toby Swan, 2 portions, Derby, Roman, Espagnole et Mandeville, \$200.
Mlle Maria Bozes et als à Francis D. Charbonnet, Jr, 2 terrains, Royale, Flood, Dauphine et Andry, \$4000.

ARRESTATION.

Le détective McCabe a fait une bonne capture hier soir à onze heures, en la personne de Gen. Winford, un jeune homme de 23 ans.

PENSÉE.

L'esprit humain a des intermitteces qui sont comme les grandes saisons morales de l'intelligence. LAMARTINE.

SE GRATTAIT AU POINT DE NE PAS POUVOIR DORMIR.

Enfant de Deux Ans Avait Masse sur sa Figure, Tête et Corps: leurs Médicines, Bismes et méments Essayés en Vain—Soigné dans Cinq Ans.

BIENTOT SOULAGÉ ET GUEBRI PAR OUTOURA.

"J'étais pour vous dire ma reconnaissance envers les merveilleux Remèdes Cuticura. Ma petite nièce est un eczéma pendant cinq ans, et à la mort de sa mère je pris soin de l'enfant. Le mal était à l'extrême, au corps et à la tête. Elle se grattait au point de ne pas pouvoir dormir la nuit. Je me servis du Savon Cuticura puis l'appliquai l'Onguent Cuticura. Je n'avais pas employé la moitié du Savon Cuticura, de l'Onguent et de l'Écaille Cuticura, que l'on pouvait constater un changement et elle fut bientôt guérie. Elle a maintenant onze ans et n'a jamais souffert d'un eczéma depuis. Mes amis trouvent remarquable la guérison du baby par Cuticura. Je vous envoie son portrait à l'âge de dix-huit mois.

Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 77 Commencé le 29 Octobre 1909

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

TROISIÈME PARTIE

Un drame du mariage

IX

UN MOUTON ENRAGÉ (Suite.)

—Et triste!

selle Suzanne est bien malheureuse. La vieille Catherine prit son balai et se mit en devoir de nettoyer le chemin pavé de briques qui conduisait du vestibule de sa maison à la barrière de la route, et tout à coup Gredel, qui était remonté dans la chambre de son maître et le regardait du petit balcon où elle se tenait, se tapait la vitre d'un air de son balai comme d'une lance et en menaçant un ennemi imaginaire en marmottant entre ses dents: —Ah! le guez! le brigand!

—Mais pour briser un mariage, il faut des raisons. —Et le guez! le brigand! —Le pauvre et bon docteur se disait: —J'ai fait le mal, je le réparerai. —A midi, son oncle Victor, l'ancien oncle, rentra à Orvilleville avec son coupé et, après avoir regardé son cheval, il entra dans la vaste cuisine du manoir pour se venger lui-même. —Gredel et la vieille Catherine étaient occupées à préparer la table des domestiques tandis que Colette mettait dans la salle à manger le couvert de sa maîtresse. —Nous avons du monde! demanda Victor. —La petite baronne qui dit jeune avec son amie. —Une bonne créature! —Et le maître, oh est-il? —Ma foi, je ne sais pas trop. Il a pris son billet pour Rouen... Je l'ai entendu, mais j'ai idée qu'il va plus loin. —Quoi faire? —Ah! voilà! Il ne me l'a pas conté mais je peux toujours dire que je ne l'ai jamais vu si éveillé. Il avait l'air d'un jeune homme, ma parole! —Il reviendra!... —Demain soir. J'irai le prendre au train de huit heures. —Et Victor conclut: —Si on cassait une croûte,

Catherine, la course m'a donné de l'appétit. X CONSULTATION Le docteur Bernay n'avait en fait pris son billet que pour Rouen. Mais ce n'était qu'une première étape de son voyage. Arrivé à Rouen, il éprouva le besoin tout naturel de déjeuner et il alla entrer à l'hôtel d'Angleterre lorsque précisément il se trouva en face d'un monsieur pressé qui en sortait et qui fallait le renverser dans sa précipitation. —Tiens, Boieguillaume! fit-il. —Où cher Bernay! Qui venez-tu faire à Rouen, mon ami? —Te voir. —Ta sœur bien que ce n'est pas à l'hôtel d'Angleterre qu'on me trouve. —Si quelquefois, puisque t'y vois. J'arrive et j'ai une fois encaissé. —Parfait! Je t'emmène. —Mais à quelle heure déjeuneras-tu? —Tout de suite. —Allons! Le monsieur pressé n'avait pas moins de soixante-sept à huit ans, mais il était si droit, si mince, si vert encore, qu'il conservait une apparence de jeunesse. Ancien avocat, jouissant dans

le département d'une certaine célébrité et de l'estime générale, il avait toujours été intimement lié avec le docteur Bernay. Océbataire et fort riche, comme son vieil ami, il occupait une ancienne maison qui lui appartenait, rue Guillaume-le-Conquérant, à deux pas du Palais de Justice. Il lui arrivait quelquefois de plaider encore, mais il fallait une occasion rare, de puissantes recommandations ou de précieuses amitiés pour l'y décider. Ils s'en allaient bras dessus bras dessous, à travers les rues de la ville, si agitées et si populaires, et ne tardèrent pas à arriver chez l'avocat. Là, on effectua le déjeuner était servi dans une salle à l'antique, meublée de bahuts rares, de dressoirs superbes et si exactement la reproduction des hôtels de la Renaissance qu'un membre des Parlements rouennais, mort depuis trois cents ans et ressuscité par miracle, s'y serait retrouvé obéissant. —Ta sœur bien que ce n'est pas à l'hôtel d'Angleterre qu'on me trouve. —Si quelquefois, puisque t'y vois. J'arrive et j'ai une fois encaissé. —Parfait! Je t'emmène. —Mais à quelle heure déjeuneras-tu? —Tout de suite. —Allons! Le monsieur pressé n'avait pas moins de soixante-sept à huit ans, mais il était si droit, si mince, si vert encore, qu'il conservait une apparence de jeunesse. Ancien avocat, jouissant dans

—Ta vas à Paris? —Où, et pour une affaire qui me donne de grands soucis et surtout de grandes inquiétudes. —A toi, un sage! Question d'argent? —Ah! Dieu non. Il ne s'agit pas de ce vil métal! —De quoi alors? —Ta sœur entend parler de l'acide de Villequier? —Sans doute... Une femme et une enfant noyées... —Et que cette enfant sauvée par le marquis d'Angeville. —Et bien! —Celle qui est morte, la vieille dame, était ma cousine, la veuve du président des Andelys. —Où brave Desaubiers! Je l'ai bien connu. Pas très fort, mais quel digne et humble homme! —Celle qui a été sauvée par le marquis d'Angeville, c'est mon ancienne pupille, Suzanne Andely, que tu as vue quelquefois chez moi. —Ah! parfaitement... Une admirable jeune fille! —Elle a vingt-trois ans aujourd'hui et depuis cinq ans elle est mariée — par ma faute — à un jeune homme du pays, Georges Dufresne. L'enfant qui est morte était sa fille. Elle avait quatre ans et s'appelait Georgette. C'était un bijou... La mère est inconcevable. —C'est un désastre et tu as raison, mais je ne vois pas encore la cause de tes inquiétudes.

—Attends! Ce Dufresne que j'espérais amener à se trouver satisfait de la situation que ce mariage lui a créée et qui est en réalité superbe, s'est peu à peu, depuis cinq ans, détaché de sa maison qui est ravissante et de sa femme qui est bien la plus pure et la plus adorable créature qui soit au monde. —Quel homme est-ce? —Trente-cinq ou six ans, fort, énergique, d'esprit un peu vaillant, riche de trois cent à trois cent cinquante mille francs de terres... —Le caractère?... —Très trompeur... Franco et presque brutal en apparence. Il est acariâtre et très capable de dissimulation. —En fait d'infidélités, tu ne sais rien de précis sur son compte? —Rien. —Il était dans la barque qui a sombré en Seine? —Où. Les deux hommes se regardèrent. Certainement il y avait dans l'esprit de l'avocat un soupçon